

PROJET BREATHE - COMPTE RENDU - RENCONTRE CAUE ELUS CITOYENS SERVICES

Samedi 27 mars 2021

Lieu : CAUE de l'Hérault - Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement 19 rue St Louis Mtp

Présents :

CAUE :

M Barrès et Mme Perez

Citoyens :

8 citoyens, dont Mme Fioravanti, Mme et M Bonnefont, M Pinero, Mme Malher, Mme Pouget, Mme Couzy, M. Meylan.

Elus et services Montpellier

Boris Bellanger, adjoint au Maire, Quartier centre et Patrimoine historique

Séverine Saint Martin, adjointe au Maire, Renouveau démocratique et innovation sociale

Jérémie Crépin, conseiller cabinet du Maire

Jean Maillot, conseiller cabinet du Président de la Métropole.

Chercheurs :

[Artivistes-atelier](#)

Lionel Scotto d'Apollonia (Chargé de Recherche responsable Sciences participatives)

Davia Dosias-Perla (Présidente Artivistes et doctorante 2020-2023 UMR Prodig)

[UMR Géosciences Mtp](#)

Pierre Camps (Directeur de recherche, responsable scientifique de BREATHE)

Sarah Letaïef (doctorante)

Support : Aucun

Ordre du jour :

- Présentation du projet BREATHE
- Discussion autour des enjeux et besoins de la com. com.
- Perspectives de collaboration

Compte Rendu rédigé par Lionel SCOTTO D'APOLLONIA.

Cadrage réunion :

Après une introduction de M Barrès, directeur du CAUE, présentant la structure et ses missions de services publics et la cohérence avec le projet BREATHE, M Bellanger a pris la parole remerciant l'ensemble des personnes présentes. Monsieur Bellanger a rappelé les engagements de campagne du Maire en matière de mobilités et d'apaisement des quartiers, la rue Saint Louis étant emblématique de la qualité de l'air. M Bellanger a mentionné l'intérêt de la municipalité du projet pour le projet BREATHE sur la qualité de l'air. Soulignant que la problématique de la qualité de l'air dépassait largement la rue Saint Louis, M Bellanger a présenté le contexte de la concertation menée par la Ville de Montpellier et du renouveau démocratique porté par Séverine Saint Martin. Michaël Delafosse présentera la première phase de concertation dans quelques jours qui débutera par le quartier Comédie, celui des arceaux viendra dans quelques temps et devra impliquer les habitants directement impactés et plus largement l'ensemble des riverains, les associations de comité de quartier afin de renouer le contact entre les habitants et la collectivité.

Lionel Scotto d'Apollonia a ensuite pris la parole et rappelé dans une courte introduction les enjeux du projet [BREATHE](#) financé par l'Agence Nationale de la Recherche jusqu'en 2023 porté par UMR Géosciences Montpellier (Pierre Camps DR CNRS) en collaboration avec l'Association loi 1901 Artivistes-atelier et l'UMR Géosciences Environnement Toulouse. Le projet articule :

- (1) un volet sciences citoyennes de mesure de la qualité de l'air à partir notamment de la collecte de feuilles d'arbres ou de plantes et de filtres passifs ;
- (2) un volet de recherche action participative visant à aider et accompagner l'actions des collectivités en faveur de la qualité de l'air. Le projet s'appuie sur [l'ingénierie de la participation](#) élaborée par Davia Dosias Perla dans le cadre de l'élaboration du PCAET Pays de l'Or.

Enjeux de la mesure de la qualité de l'air.

Pierre Camps a présenté les grands enjeux relatifs à la métrologie de la qualité de l'air et le fait que le projet portait sur les particules fines (PM).

Il a rappelé que les mesures que ce soit ATMO OCCITANIE ou le projet BREATHE sont obligatoirement des mesures relatives lorsque l'on veut étudier l'impact d'une source bien identifiée, comme le trafic par exemple. Cela consiste à comparer des mesures par rapport à une, ou plusieurs, station de référence pour laquelle le trafic a un impact négligeable (la station de référence BREATHE est au milieu du bois de Montmaur ou dans des quartiers résidentiels, celle d'ATMO Occitanie est à Près d'Arènes).

Les chiffres de l'impact de la qualité de l'air en matière de surmortalité sont édifiants, les PM étant celles ayant l'impact le plus négatif. Les chiffres publiés sont issus des modèles et varient en fonction des paramètres critiques entre un ordre de grandeur de 50 000 décès par an pour la France à environ 90 000 pour les nouvelles projections (avec des paramètres critiques différents). Il est important de souligner que plus les particules sont fines plus elles sont toxiques parce qu'elles passent la paroi pulmonaire et sont donc véhiculées par le sang pour atteindre les organes en particulier.

Pierre Camps a décliné les trois façons de mesurer la concentration des particules fines en fonction de leur taille

- Par impaction : les particules sont triées en fonction de leur comportement aérodynamique lié à leur taille PM10, PM2.5, PM1 par impaction sur des filtres qui sont micro-pesés. Les plus grosses PM10 (ayant un diamètre aérodynamique inférieur à 10 μ -mètres) viennent se déposer sur des filtres par inertie dans une « chicane » comme si une voiture lancée à trop vive allure sortait de la route) et ainsi de suite pour celles ayant une taille inférieure. C'est le principe de la mesure réglementaire qui s'exprime en $\mu\text{g}/\text{m}^3$. Cette mesure ne permet pas de détecter les particules les plus petites bien qu'elles soient les plus nombreuses en milieu urbain car leur masse n'est pas détectable.
- Par diffraction de la lumière d'un faisceau laser dans les longueurs d'ondes de l'infrarouge: C'est le principe des micro-capteurs. L'analyse des faisceaux de diffractions permet de compter les particules en fonction de leur taille. Des modèles mathématiques permettent de transformer le nombre de particules par m^3 d'air en concentration massique afin de pouvoir confronter ce type de mesure aux mesures réglementaires.
- Par analyses physiques et chimiques à partir des dépôts sur des surfaces accumulatrices: c'est la méthode mise en oeuvre dans le projet BREATHE. Les feuilles des plantes servent de filtres passifs sur lequel les PM se fixent (cela peut être aussi une surface accumulatrice comme un écran de télé), la technique consiste à étudier les propriétés magnétiques de ces dépôts qui sont de bons indicateurs de la concentration de poussières, et les propriétés chimiques

(géochimie élémentaire et isotopique) qui nous informent sur la nature des polluants et leur origines.

Sarah Letaïef, responsable de l'étude sur le quartier Saint Louis a apporté des précisions concernant :

- L'identification des sources (technique de géochimie isotopique).
- La modélisation de la dispersion des polluants grâce notamment à un modèle numérique atmosphérique d'advection-diffusion qui va être mis en œuvre sur le quartier « Saint-Louis » et de modélisations analogiques qui seront réalisées à partir de maquettes du quartier dans un tunnel à vent (Le ZéphyrLAB installé à Saint-Aunès).

La première campagne de mesure qui a duré trois mois vient de s'achever. Les premiers résultats seront disponibles d'ici deux à trois mois. Quatre micro capteurs vont être installés dans les semaines à venir.

Enjeux de la participation citoyenne.

Davia Dosias Perla et Lionel Scotto d'Apollonia ont présenté la méthodologie générale développée par Artivistes.

ETAPE 1 : Des évènements participatifs de rue

Elle consiste à créer des évènements de rue grâce à l'art et la culture (Street Art, concert, danseur, marionnettes géantes) permettant la rencontre avec les passants, habitants, usagers. Nous avons développé différents outils participatifs (méduses aériennes, arbre à palabres, cartographie participative,...) permettant de prendre la « température » sociale et politique du territoire d'étude. Cette étape est autant un temps fort de mobilisation citoyenne que d'engagement des citoyens dans la démarche participative : ateliers à venir, feuille de route etc...

ETAPE 2 : Des ateliers participatifs hybridant les expertises expérientielles des usagers et celles des services techniques des institutions

Sur la base de l'ingénierie de la participation Artivistes-Atelier créée par Davia Dosias Perla, il s'agit ensuite d'animer des ateliers participatifs. Cette ingénierie a l'avantage d'être rodée et pleinement reproductible. Elle permet de potentialiser la prise en compte des savoirs des usagers, associations de quartiers et habitants tout en répondant à la fois aux besoins des services et des élus dans le but de la définition et/ou mise en œuvre d'une politique efficace.

Lionel Scotto d'Apollonia a proposé dans le cadre du projet BREATHE, idéalement de porter la concertation à venir voire de l'appuyer.

Davia Dosias Perla a ensuite présenté les premiers éléments diagnostics suite à de nombreuses rencontres avec les élus de la ville de Montpellier et de la Métropole, l'animation de la cartographie participative avec l'association AVA sur le marché des arceaux et les rencontres avec les habitants et usagers du quartier lors de la phase de mobilisation du panel de citoyen impliqué dans le programme de métrologie.

Nous proposons en fonction des besoins des habitants, des élus et services d'animer de façon participatives, des groupes thématiques (à titre indicatif ressortent : le plan de mobilité, les aménagements dont la revégétalisation, les circuits courts, les déchets, la redynamisation du quartier notamment des lieux culturels et de loisir, la ZFE incluant la vignette crit'air).

Discussion :

La réunion s'est poursuivie par un long temps d'échange libre d'environ une heure. Les débats ont porté sur plusieurs points notamment la prise en compte de la rue Marioge et les difficultés récurrentes d'usage conduisant à des conflits récurrents. Le quartier visiblement n'est pas apaisé et les aménagements inadaptés. Le manque de clarté sur l'identification des voies piétonnes et cyclables rue Saint Louis sont très problématiques. Les problèmes se retrouvent au niveau des voitures rue Marioge véritablement dangereuse en semaine. La rue Marioge qui abordée depuis la rue de Lodève se nomme rue Jacques Draparnaud est très passante, la majorité des voitures et des deux roues accèdent à cet axe très souvent à grande vitesse sans s'apercevoir qu'ils sont arrivés dans une zone limitée à 20km/h et avec priorité aux piétons. La différence de traitement de la dite « voie publique partagée » entre la partie Draparnaud et la partie Marioge (poteaux, barrières, pots avec arbustes), a déjà l'objet de questionnement avec la municipalité et en l'occurrence Boris Bellanger.

Le débat a porté sur la concertation et la façon dont le projet BREATHE pourrait apporter une plus-value pour le renouveau démocratique. Sollicitée, Davia Dosias Perla a souligné l'importance, non pas pour les élus de faire un pas de côté, mais un pas en avant vers ce type de dispositif participatif. Elle a rappelé l'impérieuse nécessité de co-construire avec les élus et les services en amont cette phase de concertation. Mr Barrès a amendé en ce sens et considère effectivement que une concertation bien menée d'autant avec ce type de modalités innovantes, est une valeur ajoutée pour l'efficacité de l'action. Mr Barrès a insisté qu'il faut éviter l'écueil de confondre participation et communication, bien que liées, la première devant alimenter la deuxième et non l'inverse.

Madame Bonnefont a ensuite pris la parole afin de mettre en avant que par expérience professionnelle passée, il est absolument essentiel, que les ateliers participatifs se fassent dans un cadre bien défini entre le projet BREATHE et la collectivité que ce soit la ville de Montpellier ou de la Métropole. Elle n'a aucun doute sur l'intérêt du projet visant à dépasser les obstacles de la concertation. Le mode de vie en ville n'est pas propice à la concertation. Selon elle, il faut en faire un exemple et profiter pleinement du mandat de recherche pour enfin développer une véritable concertation. Cela permettrait l'écueil pour la mairie ou la Métropole d'être accusée de vouloir faire passer un projet. Le projet BREATHE est une excellente opportunité pour impliquer les citoyens et les faire sortir de chez eux en les impliquant dès la rue et en leur présentant le projet et le cadre de la concertation. Elle ajoute qu'il lui apparaît essentiel que le projet soit porté par la municipalité voire idéalement la Métropole et d'avoir le répondant des institutionnels permettant de déplacer les clivages.

Proposition de collaboration :

Afin d'appuyer pleinement la mise en œuvre d'un renouveau démocratique et faire de la ville de Montpellier et plus largement sa Métropole un territoire pilote dans les expérimentations démocratiques, nous proposons d'établir un partenariat visant à définir les contours des ateliers participatifs que nous allons mener.

Idéalement nous souhaiterions porter pleinement la concertation qui sera initiée très prochainement sur la Comédie à l'échelle du quartier des Arceaux.

Par défaut nous pourrions appuyer cette concertation voire développer en amont une expérimentation démocratique à titre exploratoire qui l'alimenterait.